



MUSIQUE

Stéphane Blok
**CHANSONS DES ROUTES
 ET DES RIVIÈRES**

Les Hérétiques productions

NOTRE AVIS:



Blok

De voyages en aléas

Comme un cycle qui se clôt, un de plus dans la production protéiforme de Stéphane Blok. Le musicien, chanteur, poète, écrivain vaudois livre avec *Chansons des routes et des rivières* (dont le vernissage a lieu ce jeudi au 2.21, à Lausanne) le troisième volet d'une trilogie débutée par *Chants d'entre les immeubles* (2013) et poursuivie par *Complaintes de la pluie qui passe* (2014).

Avec sa voix douce, tour à tour grave et aérienne, Stéphane Blok évoque des histoires de voyages, de migrations, de déambulations, de «hasards et aléas». Il le fait à sa manière, poétique et subtile, sur des musiques de petit matin (*Asphalte*) ou lumineuses (*Le bout du monde*). Présentées en version solo au festival Altitudes l'été dernier, ses *Chansons des routes et des rivières* prennent ici une autre ampleur, avec les claviers de Pierre Audétat et la batterie de Francesco Miccolis. Ces dix titres raffinés, magnifiquement écrits, peuvent surprendre les oreilles habituées aux formatages en tous genres, mais le modeste effort qu'ils exigent sera amplement récompensé. Ce n'est pas tous les jours que des chansons vous surprennent ainsi et vous emportent par leurs images fortes, mystérieuses, envoûtantes: «Je n'ai besoin de rien, si ce n'est juste d'une ombre...» EB